



FRANÇOIS GEMGEMBRE

La maison de maître, futur gîte, et la longère devenue un tiers-lieu entourent une piscine accessible aux propriétaires de l'Oasis.

Charente-Maritime L'habitat participatif a son Oasis

François Gemgembre (FBG Architecture) est, comme il se définit lui-même, « un spécialiste de l'habitat participatif à forte empreinte écologique ». L'architecte rochelais et l'agence A-Tipic ont initié en 2017 un nouveau programme dans la commune de Sainte-Soulle, près de La Rochelle (Charente-Maritime). « Il s'agit de mon troisième projet de ce type, et un quatrième vient de démarrer à Surgères », précise-t-il. L'Oasis des Tisserands rassemblera sous une forme coopérative 12 familles qui cohabiteront sur un foncier de 7 800 m².

« Le site possède déjà une grande bâtisse et une maison qui sont en cours de réhabilitation afin d'être transformées en logements et en gîte. Il y a aussi une longère qui abrite désormais un tiers-lieu composé d'un espace de coworking, d'une salle de formation et d'une habitation », décrit l'architecte. Les propriétaires partageront plusieurs espaces collectifs : cuisine d'été, buanderie, piscine, atelier, un terrain de 1 000 m² en permaculture, ainsi qu'une serre d'expérimentation adossée à un bâtiment d'activité.

Menuiseries pariétodynamiques. Au-delà des équipements, sept maisons neuves, de 60 à 112 m², sont sorties de terre. Loin de les dupliquer, le maître d'œuvre les a dessinées sur mesure en respectant un fil conducteur : « J'ai souhaité une approche low-tech, un habitat sans complexité de construction mais pouvant répondre aux enjeux de surchauffe en été. » Ainsi, des menuiseries pariétodynamiques EnR, simples et chauffantes, assureront le chauffage et le rafraîchissement. Elles ont été préférées à une VMC double flux.

L'enveloppe des maisons intègre des matériaux biosourcés comme une ossature bois ou des murs composés d'un mélange chaux-chanvre projeté dans un coffrage bois (canisse). Enfin, sur certaines habitations, des toitures végétalisées mellifères seront posées sur un substrat de déchets de coquillages et de briques. « Je ne travaille qu'avec des matériaux que j'ai testés », tient à préciser l'architecte.

Au total, une dizaine d'entreprises sont intervenues sur ce chantier, dont Vivambois à Jazennes (Charente-Maritime) qui a assuré la partie ossature bois et charpente. L'investissement s'est élevé à 3,8 M€. ● Jean-Sébastien Thomas

Arcachon Un lycée passe à la géothermie

Le lycée des métiers Condorcet à Arcachon (Gironde) vient de mettre en service son nouveau système de chauffage par géothermie. La source procure une eau à 60 °. La région a investi environ 550 000 euros.

Toulouse Restauration d'une chapelle

La Ville de Toulouse (Haute-Garonne) a inauguré mi-septembre la restauration de la chapelle Saint-Joseph de la Grave dans le quartier Saint-Cyprien. Les travaux (6 M€), qui ont duré six ans, ont porté sur la maçonnerie, la couverture, les vitraux, la ferronnerie et les décors peints.

Limousin Millevaches veut être plus économe

Pendant quatre ans, la société Hellio va aider le parc naturel régional de Millevaches en Limousin (124 communes) à réduire ses consommations de chauffage (public et privé) et à développer la production d'énergies renouvelables avec une priorité donnée au solaire et à la géothermie.

Nouvelle-Aquitaine Réemploi en Béarn

La région Nouvelle-Aquitaine vient de valider l'octroi d'une subvention à un projet de centre de ressources déconstruction et réemploi des matériaux du bâtiment. Destiné aux collectivités, maîtres d'ouvrage publics et privés, il devrait être réalisé

au sein de la communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées courant 2023.

Toulouse Un chantier d'excellence scolaire

Le groupe scolaire Saliège, premier chantier d'excellence initié par la FBTP 31, a été livré début septembre au nord de Toulouse. La Ville fait figure de pionnière avec cette démarche qui a impliqué plus de 200 jeunes et 15 entreprises, vitrine du savoir-faire de la profession.

Bordeaux La métropole tout en sobriété

Alain Anziani, président de Bordeaux Métropole (Gironde), a annoncé qu'un plan de sobriété énergétique serait soumis lors d'un prochain conseil communautaire. La collectivité doit baisser ses dépenses en énergie de 10%. Elle souhaite également sensibiliser communes et entreprises au fait qu'une diminution de la consommation de 7% est envisageable grâce à une meilleure gestion des bâtiments.

Nouvelle-Aquitaine Unis pour protéger l'eau

Grand Poitiers (Vienne), l'agence de l'eau Loire-Bretagne et la région Nouvelle-Aquitaine se sont engagés dans le programme Re-Sources (1,97 M€). Il vise à lutter contre la pollution des eaux du captage de la Varenne, qui couvre 20 à 30% des besoins en eau potable de la communauté urbaine.